



Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch | N° 07-2016



Désordre céleste

- Le ciel est au centre de diverses conceptions. Le marché de livres chrétiens fait depuis un certain temps la part belle aux récits d'expériences de mort imminente et de voyages au ciel. Que faut-il en penser?

Qu'est-ce que le royaume des cieux? · Tout le monde ira au ciel?

DES NOUVEAUX DVD

du Dr Roger Liebi



NOUVEAUTÉ

Dr Roger Liebi
Israël aujourd'hui

DVD
N° de commande **110026**
CHF 19.90, EUR 14.90



NOUVEAUTÉ

Dr Roger Liebi
L'avenir de l'état islamique

DVD
N° de commande **110027**
CHF 19.90, EUR 14.90



NOUVEAUTÉ

Dr Roger Liebi
Le Temple des derniers jours

DVD
N° de commande **110028**
CHF 19.90, EUR 14.90

Dr Roger Liebi
Troubles dans le monde arabe

L'existence d'Israël est-elle menacée?

DVD
N° de commande **110029**
CHF 19.90, EUR 14.90



NOUVEAUTÉ



commandez ici: adm@mnr.ch

CONTENU

TITRE

4 Désordre céleste

PÉRISCOPE

- 11 «Nous devrions prendre en compte de quel royaume il est question»
- 13 Qu'est-ce que le royaume des cieux?
- 14 A la fin, tout le monde ira au ciel?
- 16 La «bénédiction» des querelleurs

APPEL DE MINUIT DANS LE MONDE ENTIER

- 20 Un début difficile et un exaucement de prière
- 20 De grandes opportunités en Hongrie
- 21 Une situation calme, mais des problèmes en attente
- 21 Que font les missionnaires au Cameroun ?
- 21 Sujets de prière du Guatemala
- 21 Un nouveau présentateur radio en Uruguay

- 3 **Salutation**
- 12 **Pensées**
- 17 **Impressum**
- 18 **Flash**
- 22 **Amen**

Initiales des auteurs de cette édition

adm = la rédaction Appel de Minuit
rem = René Malgo

SALUTATION RENÉ MALGO



«UN SIGNE DE NOTRE TEMPS»

Permettez-moi une remarque: Nous autres chrétiens sommes souvent assez crédules. Dès que quelqu'un raconte qu'il a été au ciel, et que cela paraît de surcroît sous forme de livre, il se trouve assez de croyants sérieux pour prendre ces déclarations au pied de la lettre – surtout lorsqu'elles sont formulées par un enfant. Il m'arrive, en effet, de rencontrer, par ci par là, dans nos milieux, disons-le, conservateurs des chrétiens sincères qui se jettent sur ce genre de littérature comme des souris sur le lard. Je comprends la fascination qu'exercent ces «livres de voyage au ciel». Ils en appellent à nos émotions, nous donnent un sentiment de certitude et nous réchauffent le cœur. Est-ce que cela peut être faux ? Franchement : oui.

Les livres évangéliques de «voyage au ciel», avec le boom qu'ils connaissent actuellement, sont un signe de notre temps, un signe de fin des temps, pour le dire avec l'apôtre (2 Ti. 4, 1-4). Ils témoignent de la superficialité spirituelle qui s'est emparée de grandes parties de la chrétienté jadis dite fondamentaliste. Ce propos paraît dur, mais c'est la vérité. Par le biais de ces livres, un sentimentalisme franchement contraire à la raison fait son entrée dans nos milieux: «Si ça donne de bons sentiments, ça doit être bon», est la devise d'un nombre effrayant de chrétiens. Le commandement biblique «Sanctifiez d'abord Dieu, le Seigneur, dans vos cœurs» n'est plus de mise, mais on prône un christianisme à la chaleur bienfaisante et ô combien douillette. C'est ce que tant de gens recherchent. Cette aspiration peut paraître légitime – compte tenu du contexte conflictuel de ce monde –, mais elle n'est pas un signe de maturité spirituelle.

John MacArthur expose dans son nouveau livre *La gloire du Ciel*, ce qu'un chrétien réfléchi devrait penser de ces prétendus voyages au ciel

ou expériences de mort imminente et ce que Dieu dit du ciel dans Sa parole – ce qui est encore beaucoup plus merveilleux, précieux et excitant que tout ce que nous pourrions imaginer. Un extrait de ce livre fait le titre principal de ce numéro. Si vous voulez en savoir davantage sur les idées justes et fausses que l'on peut se faire du ciel, alors je ne peux que vous recommander chaleureusement l'ouvrage approfondi de MacArthur, qui traite de ce sujet. Il n'hésite pas à soulever les bonnes questions critiques à propos de ces récits si prisés et connus comme *Le ciel existe pour de vrai*.

Quel est donc le bon antidote à notre crédulité? *L'amour*. «Demeurez dans mon amour» (Jn. 15,9), nous dit le Seigneur. Car l'amour véritable ne croit rien qui soit contraire à Dieu. Si nous aimons réellement le Seigneur Jésus de tout notre cœur, s'Il est le centre de notre pensée, si c'est à Lui que nous voulons plaire, nous n'avons pas besoin de ces «livres de voyage au ciel», qui souvent ne réservent à notre Seigneur que le rôle secondaire de faire-valoir. Si Christ est notre vie et notre bien suprême, nous désirons Le connaître davantage et participer davantage à Sa vie. Nous voulons donc nous dévêtir de notre mondanité superficielle et courir en vue d'une sanctification plus profonde. Alors, ces livres ne nous combleront plus, mais nous poserons la question: Où est Jésus? Et nous Le trouverons au travers de la prière, au travers de la méditation de Sa Parole, dans Sa Parole et dans Son Eglise.

Notre Seigneur vient bientôt. C'est notre espérance et notre prière. C'est pourquoi soyons «sobres», comme disent les apôtres, et attendons-Le – et pas le prochain bestseller Je suis allé au ciel pour de vrai !- Maranatha!

René Malgo

DÉSO

céleste

Le ciel est au centre de diverses conceptions. Le marché de livres chrétiens fait depuis un certain temps la part belle aux récits d'expériences de mort imminente et de voyages au ciel. Que faut-il en penser?

L'écriture nous enseigne expressément que l'homme a été créé avec une conscience innée de Dieu. «Ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître» (Ro. 1,19). La traduction littérale du texte grecque dirait: «Quelque chose de Dieu est clairement manifesté en eux.» Les êtres humains ont une connaissance intuitive de l'existence de Dieu. Nous connaissons quelque chose de Sa nature. Dieu nous a créés avec cette connaissance, qui nous habite. Et nous savons intuitivement que nous avons des comptes à Lui rendre.

notre conscience: nous avons été créés par un Dieu inconcevablement glorieux, et le projet qu'Il a conçu à notre égard va bien au-delà de cette brève vie terrestre, qui est la nôtre.

Toute la propagande athéiste de ce monde ne peut et ne pourra jamais éteindre chez l'homme la connaissance innée de Dieu, ni faire taire le témoignage de la création, ni étouffer la conscience humaine, ni ôter du cœur de l'homme le sentiment de l'éternité, ni lui enlever le désir du ciel.

Ceci explique pourquoi toute religion importante, et toute culture notable de

compte de notre état d'être déchu et coupable. J'en veux pour preuve qu'Adam et Eve, après avoir mangé du fruit défendu, ont essayé tout d'abord de couvrir leur nudité et de se cacher loin de Dieu (Ge. 3,7-11). L'intensité de leur honte était plus forte que la perception de la splendeur de Dieu, c'est pourquoi, en tant que créatures déchues, ils avaient le désir d'éviter la rencontre avec Dieu. Il aurait été raisonnable et convenable de leur part de se sentir portés vers Lui, saisis de Sa magnificence et entourés d'amour et de bonheur dans Sa présence. Tout cela, ils l'avaient connu, – jusqu'au mo-

R D R E

A cette connaissance innée s'ajoute la découverte de la gloire, déposée par Dieu sur tout ce qu'Il a créé, afin que nous la percevions. «En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'oeil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages» (Ro. 1,20). C'est pour cette raison que nous saisissons la sagesse de Dieu, Sa puissance et Sa grandeur, où que nous portions le regard dans l'immensité de l'univers. Regardez à travers le télescope le plus performant qui soit et scrutez les coins les plus reculés de l'univers, et vous serez subjugués par l'infinie majesté, qui dépasse de loin notre entendement. Observez sous le microscope une goutte d'eau, prélevée dans un étang, et vous découvrirez là aussi des merveilles complexes, qui nous font entrevoir l'indescriptible puissance des capacités insondables de notre créateur. Les deux perspectives – ainsi que toute autre position que nous adopterions entre les deux – nous rappellent ce que nous savons déjà par notre cœur et

l'histoire de l'humanité, s'est fait une certaine idée d'un paradis parfait – qu'il s'appelle nirvana, élysium, walhalla, utopia, shangri-la ou que sais-je. Mais ceci n'explique pas pourquoi chacun se fait une idée différente du ciel. Même ceux qui prétendent avoir été au ciel ne nous en donnent pas des descriptions concordantes. Si Dieu a placé l'éternité dans le cœur de l'homme, pourquoi ces différentes personnes ont-elles des conceptions différentes du ciel ?

La réponse à cette question prend sa source dans la triste vérité que nous sommes des êtres déchus, chargés de culpabilité et de péché. Le péché impacte notre pensée, nos désirs, notre imagination et surtout notre compréhension des choses spirituelles. Nous ne sommes même pas capables de connaître notre cœur de façon certaine et fiable: «Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître?» (Jé. 17,9).

Tout en percevant intuitivement la réalité du ciel, et en nous sentant attirés par lui, nous nous rendons également

ment de leur désobéissance. Le péché a radicalement et instantanément opéré en eux un changement total, les conduisant à cet acte irraisonné de se cacher aux regards de celui, dont ils avaient le plus grand besoin, du Dieu unique et véritable, seul digne de leur amour et dévouement.

Depuis ce jour, l'humanité entière pratique cet exercice vain et inefficace. Nous naissons en ayant en nous le penchant de pécher. Nous ressentons la honte de notre faute et savons que nous ne méritons plus la bienveillance de Dieu. De par notre nature nous sommes conscients de Sa Toute-puissance et de Sa sagesse infinie (et cela nous inquiète) – et ces vérités sont inscrites durablement dans toute la création, afin que nous ne les oublions pas. Nous savons qu'aucun argument ne plaide en notre faveur et que nous ne saurions nous défendre contre la colère juste du Tout-Puissant, s'Il nous faisait paraître devant son tribunal parfait. «Et nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et découvert aux yeux de celui à qui nous

► LE PÉCHÉ IMPACTE
NOTRE PENSÉE,
NOS DÉSIRS, NOTRE
IMAGINATION ET
SURTOUT NOTRE
COMPRÉHENSION
DES CHOSES
SPIRITUELLES.

devons rendre compte» (Hé. 4,13). C'est pourquoi les hommes déçus tentent inévitablement de refouler ou de tordre ce que Dieu leur a révélé (Ro. 1,18).

Plus les hommes tentent de faire taire en eux cette connaissance innée de Dieu, plus grand sera leur trouble spirituel et plus éhonté leur péché. Romains 1,21-25 retrace le chemin de la perversion humaine.

Remarquez ceci: Quand des hommes rejettent sciemment ce qu'ils ont connu de Dieu, ce que Dieu leur a révélé au sujet de Sa personne, ils ne nient pas pour autant complètement l'existence de Dieu. Ils s'inventent plutôt un dieu qui correspond à leur conception. Celui qui révère Dieu de la mauvaise façon reconnaît qu'il ne peut pas complètement anéantir la connaissance innée de l'existence de Dieu, sans sacrifier en même temps une part de son humanité. Il décide donc de se faire un plus petit Dieu, selon ses propres idées, correspondant mieux à ses goûts personnels. Certains révèrent carrément la créature (même des «oiseaux et des quadrupèdes et des reptiles»). D'autres s'érigent des idoles en pierre ou vénèrent des créatures fictives, issues des mythologies inventées par l'homme. De nos jours, la plupart des gens imaginent une divinité personnelle qui n'est guère plus que le reflet de leur propre personne. Ils peuvent même prétendre – et s'en persuader eux-mêmes –, qu'ils révèrent le Dieu de la Bible, mais en réalité ils se révèrent eux-mêmes. Ce ne sont que d'autres formes du péché qui consiste à vénérer la créature. L'une n'est pas meilleure ou plus cultivée que l'autre; et aucune n'est meilleure qu'un athéisme dur et pur.

Souvent, les fausses religions rejettent le Dieu unique et vrai de façon plus grotesque et virulente que ne le fait un athéisme rigoureux – parce que des religions conçues par l'homme pervertissent systématiquement toute vérité spirituelle ou la réinventent.

La pensée de l'homme au sujet de la vie après la mort se trouve particulièrement impactée par la perversion des fausses religions. Des hommes qui s'inventent leurs propres dieux, doivent

aussi s'inventer leur propre ciel. C'est devenu de nos jours un passe-temps à la mode, même parmi ceux, qui affirment ne pas croire au Dieu de la Bible.

La fascination des lecteurs pour les récits de voyages au ciel ou d'expériences de mort imminente remonte à l'époque, où le docteur Elisabeth Kübler-Ross a publié son livre *On Death and Dying* (1969). Kübler-Ross, psychiatre américaine née en Suisse, a mené dans les années 1960 une étude sur des patients à l'article de la mort. Elle s'est fait un nom grâce à sa théorie sur les cinq phases du deuil.

Conjointement avec ses idées sur le travail de deuil, elle publia des récits de plusieurs personnes, qui semblaient être littéralement revenues de la mort – la plupart d'entre elles avaient été réanimées en salle d'opération par des chirurgiens ou sur les lieux de l'accident par des secouristes. Beaucoup avaient à raconter des choses fascinantes de ce qu'ils avaient soi-disant vu ou vécu de «de l'autre côté».

Madame Kübler-Ross décida d'aller plus loin dans les investigations sur le phénomène de l'expérience de mort imminente. Elle dit que cette étude avait changé la vision qu'elle avait eu de la vie après la mort. Avant de commencer les recherches pour *On Death and Dying*, elle était une sceptique rationaliste pensant que la mort était simplement suivie d'un état d'inconscience. «Je dois avouer», écrit-elle, «qu'en commençant ce travail, je ne m'intéressais pas particulièrement à la vie après la mort, et je n'avais pas non plus une idée claire de la définition de la mort.» Mais après avoir entendu les récits des personnes ayant fait l'expérience de mort imminente, elle s'est mise à croire au surnaturel, dit-elle.

Cinq ans environ après la publication par Kübler-Ross du livre sur la mort, le public apprit à connaître un autre chercheur scientifique, qui avait fait de l'expérience de mort imminente son domaine de spécialisation. Tout comme Kübler-Ross, Raymond A. Moody était médecin et s'intéressait à la psychologie humaine. Ses recherches portaient sur la gestion par l'homme de la réalité de la mort. Le premier livre de Moody traitant de ce



sujet fut *Life after Life*, qui devint un immense bestseller déjà peu après sa publication en 1975.

Le livre de Moody fait état de plus de cent cas de personnes qui sont passés par la mort clinique et qui ont été réanimées. Pratiquement tous les témoignages recueillis décrivent une sorte d'expérience positive, lumineuse, consolatrice ou simplement paisible que les personnes auraient faite de l'autre côté.

On avait tout à coup l'impression qu'une large partie du public raffolait de témoignages qui évoquaient le retour du domaine de la mort. Que peuvent nous dire de la vie après la mort ces expériences de mort, relayées par des chercheurs scientifiques? On y voit une quantité d'histoires de personnes qui affirment avoir expérimenté des phénomènes célestes. Après le succès de son premier livre, Raymond Moody fit suivre une série d'ouvrages du même type: *Reflections on Life after Life; The Light Beyond; Coming Back; et Reunions: Visionary Encounters with Departed Loved Ones*.

Un tel intérêt, aussi soudain que fort, pour la vie après la mort peut paraître encourageant. Car après tout, le phénomène avait à son origine deux savants aux références académiques et médicales impeccables, travaillant indépendamment l'un de l'autre et recourant, selon leurs dires, à des méthodes de recherches scientifiques. Madame Kübler-Ross avait étudié la psychiatrie à l'université de Zurich auprès de médecins qui figuraient parmi les plus renommés d'Europe. Au moment de la publication de son ouvrage fondamental, elle enseignait à la faculté de médecine de Chicago. L'année qui suivit la publication de son premier livre, elle donna à Harvard des cours sur l'immortalité de l'homme. Raymond Moody était titulaire d'un double doctorat en psychologie, le premier de l'université de Virginia et l'autre de l'université de West Georgia. Il était en outre docteur en médecine, expert psychiatre auprès des tribunaux et enseignait les étudiants en médecine dans d'importantes universités de Georgia et de Nevada.

Est-ce que ces éminents docteurs

avaient découvert le lien entre spiritualité et science?

Sans doute pas. D'abord, ni Elisabeth Kübler-Ross ni Raymond Moody ne respectait l'autorité de l'Écriture; puis, en se penchant de plus près sur l'expérience de mort imminente de quelques personnes, ces docteurs hautement considérés finirent par mettre de côté les lois de la science. Ils les remplacèrent de manière désinvolte par des superstitions moyenâgeuses. L'influence persistante de leurs publications signifie un revers sérieux tant pour la foi que pour la science.

Accepter la réalité de phénomènes surnaturels n'est pas la même chose que croire à la vérité. Si un esprit non croyant refuse l'autorité de la Bible, tout en reconnaissant la réalité du surnaturel, le résultat en est toujours catastrophique.

Elisabeth Kübler-Ross et Raymond Moody sont devenus des exemples vivants de cette vérité fondamentale. Tous deux affirment avoir entrepris les recherches sur l'expérience de mort imminente en tant que rationalistes scientifiques, convaincus qu'il devait y avoir une explication naturelle et raisonnable aux perceptions sensorielles étranges des mourants. Mais rapidement, tous deux se départirent de leur matérialisme agnostique pour bien pire.

Elisabeth Kübler-Ross se tourna peu à peu vers l'occultisme du New-Age. Après la publication d'une autre étude sur plusieurs expériences de mort imminente, elle déclara avoir fait elle-même une expérience assez remarquable de décorporation, où elle se déplaçait à la vitesse de la lumière. Elle se mit à expérimenter des séances spiritistes pour entrer en contact avec les morts. Elle devint une des voix dominantes du mouvement New-Age. Plus tard, elle se joignit à l'étrange secte religieuse, conduite par Jay Barham, un charlatan de toute évidence, qui affirmait pouvoir amener des esprits à se matérialiser de sorte qu'ils puissent avoir des relations sexuelles avec les vivants. La dérive d'E. Kübler-Ross dans l'occultisme entraîna la rupture avec le monde scientifique et la perte de l'estime dont elle jouissait.

Kübler-Ross finit par croire que «le

corps physique n'est que la maison ou le temple ou, comme nous disons, le cocon, que nous habitons pour un nombre défini de mois ou d'années jusqu'au moment où nous effectuons le passage appelé la mort. Quand nous mourons, nous nous séparons de ce cocon et sommes de nouveau libre comme le papillon.»

L'autorité profane, en ce temps-là la plus reconnue dans le monde pour ses recherches sur la mort, ne mit pas longtemps à mettre en question la réalité même de la mort. Finalement E. Kübler-Ross parvint à la conclusion que «la mort n'existe pas, qu'il y a seulement des «passages» d'une frontière perméable à l'autre.» A mesure que se manifestaient de plus en plus franchement et avec excentricité ses convictions de New-Age, des critiques des milieux académiques et scientifiques firent remarquer que mêmes ses premiers ouvrages célèbres n'étaient pas réellement des études scientifiques ou savantes. Ils constituaient en fait une suite de récits à caractère anecdotiques, racontés avec une crédulité et une spéculation débordantes, soigneusement emballés dans des termes cliniques spécialisés, donnant l'illusion d'une légitimité scientifique. En plongeant encore plus profondément dans la pensée occulte du New-Age, E. Kübler-Ross perdit peu à peu la considération du monde scientifique. Des AVC répétés la conduisirent vers le milieu des années 1990 à une paralysie partielle et elle mourut en 2004 dans une institution de soins en Arizona.

Et nonobstant ces faits, son oeuvre – notamment sa fascination crédule devant les expériences de mort imminente – continue d'influencer fortement jusqu'à nos jours la vision occidentale de la mort et de la vie après la mort.

Dans un article retraçant la vie et l'excentricité d'Elisabeth Kübler-Ross, un écrivain fit remarquer dans *Slate*, que l'oeuvre de cette femme avait déclenché «une vénération quasi culturelle de la sagesse supérieure des mourants, expression de la vérité. ... Ensuite une sentimentalisation de la mort s'est glissée dans la culture populaire et elle peut être considérée à l'origine de pièces dramatiques sur la mort comme *Touched by an*

► LA PENSÉE DE L'HOMME AU SUJET DE LA VIE APRÈS LA MORT SE TROUVE PARTICULIÈREMENT IMPACTÉE PAR LA PERVERSION DES FAUSSES RELIGIONS. DES HOMMES, QUI S'INVENTENT LEURS PROPRES DIEUX, DOIVENT AUSSI S'INVENTER LEUR PROPRE CIEL.

Angel [en français : *Les anges du bonheur et Dead Like Me.*] Voilà une observation intelligente. Un des grands dangers inhérents à ces témoignages de retour-de-la mort est que les lecteurs ont tendance à nimer l'expérience de romantisme et à attribuer une sagesse surnaturelle à la personne qui affirme de telles choses.

Ce que je viens de décrire est, en fait, la pensée gnostique. Le gnosticisme était une fausse doctrine sub-chrétienne (en réalité une classe de doctrines variées de divers cultes), qui s'est répandue au deuxième siècle et qui a coexisté avec le christianisme pendant au moins quatre siècles. Certains éléments de la croyance gnostique ont perduré et se sont multipliés pour surgir toujours à nouveau par ci par là. La fascination actuelle pour les expériences de mort imminente est un exemple classique de la pensée gnostique, qui a trouvé sa nouvelle expression et adaptation dans le mouvement New-Age.

Tout système de croyance gnostique a pour caractéristique d'affirmer que la véritable illumination provient d'une source extra-biblique. Les gnostiques n'ont pas ouvertement nié l'Écriture, mais ils ont enseigné que la gnose (le mot grec pour «connaissance») était la clé indispensable pour trouver la vraie signification du texte biblique – la gnose, une illumination surnaturelle provenant d'une expérience mystique. L'illumination gnostique ne peut être transmise à des personnes élues que par ceux qui ont fait cette expérience mystique.

La conviction selon laquelle des êtres humains proches de la mort ou mourants ont le privilège de connaître quelque chose de particulier des sphères spirituelles, est une idée classique de la gnose – c'est un enseignement diabolique. Il n'est par conséquent pas étonnant de constater que ceux qui sont confrontés sans cesse aux expériences de mort imminente ou aux récits sur le retour-de-la-mort sont facilement séduits et gagnés par des superstitions, le mysticisme et l'occultisme.

Les excursions de Raymond Moody dans le surnaturalisme ont pareillement pris des tournants néfastes. Dès le départ,

il était clair que Moody refusait catégoriquement ce que la Bible enseigne au sujet de l'âme humaine après la mort, le jugement de Dieu, le ciel et l'enfer. Il écrit dans son premier bestseller:

«Durant tout le temps de mes recherches ... je n'ai jamais entendu parler de ciel ou d'enfer ni de ce que dans notre société on nous dit communément là-dessus. Beaucoup ont souligné combien leurs expériences étaient différentes des attentes qu'ils avaient eues en raison de leur arrière-plan religieux. Une femme, «mourante», rapportait ceci: «J'avais toujours entendu dire qu'en mourant on verrait le ciel et aussi l'enfer, mais je n'ai vu ni l'un ni l'autre.» ... Certains récits étaient faits par des personnes qui, avant leur expérience, n'avaient eu aucune conviction ou instruction religieuse, et leurs récits ne semblent pas différer, quant à leur contenu, de ceux des personnes ayant manifesté de fortes convictions religieuses.

Selon Moody, ceux ayant eu de fortes convictions religieuses, revenaient en règle générale «avec un nouveau modèle et une nouvelle compréhension de l'au-delà [de leur expérience de mort imminente] – avec une vision dans laquelle il n'existe pas de jugement unilatéral, mais plutôt une évolution partagée vers le dernier but qui est la réalisation de soi.»

Les découvertes de Moody ont été présentées de façon assez tordue pour qu'elles mettent en cause presque tout ce que la Bible enseigne à propos du ciel, de l'enfer et de la destinée de l'âme après la mort. Il veilla notamment avec un soin particulier à ôter tout ce qui pourrait indiquer la réalité d'un jugement divin. Dans les récits des personnes qu'il suivait, Moody mit très consciemment l'accent sur ces éléments des récits qui contredisaient l'affirmation claire et réitérée de la Bible, selon laquelle «nous paraîtrons tous devant le tribunal de Dieu» (Ro. 14,10). De l'avis de Moody, les expériences faites post mortem avaient ouvert les yeux à ces patients sur une autre gnose plus profonde:

«Dans la plupart des cas, les gens rejettent ou nient tout lien de récompense et de punition, y compris beaucoup de



personnes, qui étaient habituées à réfléchir dans ces paradigmes. Ils constataient avec étonnement que même dans le cas où leurs actes abjects et pécheurs étaient manifestés devant l'être de lumière, cet être ne réagissait pas par la colère, mais manifestait de la compréhension voire de l'humour.»

Etant donné que Moody n'acceptait pas l'enseignement de la Bible et qu'il disposait en même temps de plus en plus de repères empiriques qui prouvaient l'existence d'une sphère spirituelle et que la vie humaine ne s'arrête pas avec la mort, il fut contraint de chercher des explications en dehors de la Bible. Il se laissa également entraîner à l'occultisme. Ses ouvrages ultérieurs montrent qu'il était incessamment poursuivi par l'idée de l'évocation des morts. Un de ces ouvrages est intitulé *Elvis after Life: Unusual Psychic Experiences Surrounding the Death of a Superstar*.

Aujourd'hui, Raymond Moody est un médium, même s'il continue à travailler sous couvert de recherches médicales. Il recourt à toutes les techniques classiques d'un spiritiste de salon, qui prédit l'avenir au cours de sa «thérapie» – y compris le regard dans la boule de cristal ou le miroir comme moyen pour établir le contact avec les morts. Il décrit de façon détaillée comment il a construit un psychomanteum ou chambre d'apparition, «une version moderne de ces installations qu'on trouvait dans la Grèce antique et qui avaient le même but, à savoir assister à l'apparition de morts». Il s'agit d'un espace spécial équipé d'un miroir, par lequel il communique, comme l'affirme Moody, avec les esprits des morts. Dans cet espace, dit-il «j'ai conversé avec ma grand-mère défunte, qui m'est apparue d'une manière aussi réelle qu'on peut l'être.» S'il dit la vérité, il a parlé avec des démons.

Moody croit avoir mis d'autres personnes en contact avec leurs bien-aimés défunts dans cette chambre d'apparition. Il raconte par exemple l'expérience d'une femme qui «ressentait la présence de sa tante. Sa visite du psychomanteum et ses effets ont changé sa façon de penser de tout ce qui est paranormal. Alors

qu'auparavant elle doutait d'une vie après la mort, elle est aujourd'hui convaincue qu'il y a une vie après la mort.»

Vers le début des années 1990, la curiosité pour les expériences de mort imminente et récits de voyage au ciel dépassait largement les milieux du New-Age, du spiritisme et d'autres sociétés occultes et se fraya une entrée dans les milieux religieux établis et sérieux. La tendance connut un nouveau regain après 1992, année de la parution du livre de Betty Eadie *Dans les bras de la lumière* (titre original: *Embraced by the Light*). Ici une femme simple livre le récit de son expérience de mort imminente devant l'arrière-plan de sa conviction religieuse et racontée sous forme d'un témoignage.

Selon le docteur Melvin Morse, qui en rédigea la préface, le livre d'Eadie est «un manuel de l'expérience de mort imminente, écrit comme une merveilleuse histoire simple à la portée de tous.» Le livre se plaça rapidement en tête de la liste du *New York Times*, y demeura pendant 78 semaines et se vendit à plus de 13 millions d'exemplaires.

Madame Eadie raconte une histoire fantastique qui débute dans un hôpital, où une ablation partielle de l'utérus l'a conduite au seuil de la mort, comme elle dit. Elle affirme ne pas être allée directement au ciel, quand son âme a commencé à quitter son corps, mais avoir fait d'abord un voyage à différents endroits de la terre. Elle dit avoir rencontré en route des anges – «des esprits protecteurs, qui l'ont aidée à comprendre des choses importantes de sa vie et de sa relation avec sa famille. Ces esprits l'auraient assistée au moment du passage à la mort.»

Ensuite, affirme-t-elle, elle aurait été conduite par un tunnel sombre avant de déboucher finalement sur la lumière blanche intense du ciel. Elle rapporte des détails remarquablement concrets de son expérience.

Dans les bras de la lumière est fortement influencé par des doctrines des Mormons et du mouvement New-Age. Mais la narration de Betty Eadie est habilement émaillée de nombreux clichés évangéliques et images bibliques – à un point tel qu'au moment où le livre se

plaça en tête des listes des bestsellers profanes, il reçut un accueil favorable dans la communauté évangélique, où, largement lu, il trouva rapidement l'adhésion de beaucoup. Des critiques évangéliques avaient beau faire remarquer la foule de conceptions anti-bibliques, doctrines des Mormons et grosses erreurs théologiques dans les conceptions de Betty Eadie, son livre semblait exercer une influence importante et durable dans la communauté évangélique. Il a d'évidence largement contribué à attiser l'appétit pour ce genre de récits.

Cette tendance a ceci d'intéressant (et d'effrayant), c'est qu'elle a réussi avec rapidité et subtilité à se faire une bonne place dans la communauté évangélique. Avant 1995, aucun éditeur chrétien sérieux n'aurait envisagé de publier un livre sur le ciel basé sur la seule expérience mystique d'une personne en état de mort clinique. Or, il est étonnant de voir que les récits de voyages au ciel les plus connus et les plus vendus sont aujourd'hui pratiquement tous produits et distribués par des éditeurs évangéliques, avec l'appui d'une stratégie agressive de marketing. Ils sont écrits par des auteurs qui professent une foi en Christ. Leur cible : des chrétiens fermement ancrés dans la Bible. Et en ce qui concerne le ciel, tous sans exception fourmillent d'idées fausses, erronées et inventées de toutes pièces.

Les éléments essentiels qui ressortent de ces récits, sont des phénomènes macabres ou des «révélations» extravagantes, auxquels des croyants fondés sur la Bible ne devraient pas prêter attention. Une large part de ces récits revient à la communication entre les vivants et les morts. Certains conversent avec des proches défunts et reviennent ensuite de l'autre côté avec des nouvelles de la famille. Une femme affirme pouvoir goûter des êtres humains au ciel, les sentir et les toucher simplement en les regardant. Une victime d'un accident dit que le diable lui est apparu sous une forme visible quelque part entre le lieu de l'accident et le paradis, qu'il l'aurait faussement accusé et se serait moqué d'elle. Un autre homme décrit des halles

► DANS LES BRAS DE LA LUMIÈRE EST FORTEMENT INFLUENCÉ PAR LES DOCTRINES DES MORMONS ET DU MOUVEMENT NEW-AGE.

de dépôt célestes, remplies de membres humains, censés être des miracles et guérisons qui attendent d'être réclamés par des humains. Un autre dit que la cravate qu'il portait lors de son séjour au ciel, a gardé l'odeur du paradis. Chaque fois qu'il veut y retourner, il sent simplement cette cravate.

Cela peut paraître ironique, mais la fixation sur des choses de ce monde est une autre caractéristique récurrente de ce type de récits. Beaucoup de voyageurs au ciel mentionnent qu'il est possible au ciel d'observer des événements terrestres d'aussi près qu'on le veut. Les passe-temps préférés au ciel sont fortement marqués par nos habitudes terrestres. Il y a des jeux sur herbe, des piqueniques, des manifestations sportives et d'autres sortes d'amusements célestes. La plupart des voyageurs au ciel rapportent, bien entendu, que tout ce qu'ils ont vécu au ciel, couleurs, sons, odeurs, images et sentiments, est incroyablement vivant. Mais quand ils décrivent la scène céleste, leur description paraît terriblement terrestre, comparé à Ezéchiel 1 ou Apocalypse 4.

A bien des égards, ces versions christianisées des récits affichent une ressemblance inquiétante avec leurs prédécesseurs profanes. Les éléments propres à leur message n'ont rien en commun avec la doctrine biblique du ciel ou de la vie après la mort. Mais cela ne semble pas déranger les auteurs de ces récits. Car ils prétendent avoir une meilleure compréhension de la vie après la mort – qu'ils ne tirent cependant pas de l'Écriture, mais de visions, d'apparition d'esprits, de voyages en dehors du corps et d'autres moyens occultes.

Mais ils divergent en ce qui concerne des détails importants. Un visiteur au ciel dit qu'après la mort les langues n'ont plus aucune importance, puisque tous communiquent par télépathie; un autre pense qu'on parle au ciel une langue angélique qui ressemble à de la musique. Un autre dit qu'au ciel, les êtres humains portent des glaives pour empêcher le diable d'entrer; d'autres expliquent que le ciel est un lieu de paix et de calme parfait, sans aucun conflit. Un autre insiste pour dire qu'il y a au ciel un trou, par lequel

on arrive directement en enfer. Personne ne semble troublé par le fait que Jésus a dit expressément que personne ne peut aller du ciel en enfer ou inversement (Lu. 16,26).

Aucun passage de l'Écriture ne permet de justifier qu'on considère les rêveries de personnes inconscientes ou gravement blessées, comme si elles avaient une signification prophétique. L'Écriture nous met en garde à plusieurs reprises pour qu'on n'ajoute pas foi à toute affirmation de prophète. «Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu! Car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde» (1 Jn. 4,1; cf. De. 13,2–6; Jé. 29,8–9; Mt. 7,15–16; 24,4–5; 2 Pi. 2,1).

Des évangéliques de nos jours ont une trop faible estime de l'Écriture et une trop haute idée des choses qui sont dans la mouvance générale. Aucun autre groupe de la population ne semble plus influençable ou plus proche des moutons de panurge. De ce fait, les lecteurs évangéliques constituent maintenant le plus gros marché et les consommateurs insatiables d'histoires écrites par des gens qui prétendent avoir été au ciel et d'en être revenus.

Les chiffres de vente astronomiques et la large influence de ces livres devraient donner à réfléchir à tous ceux qui aiment la Parole de Dieu d'un amour véritable.

JOHN MACARTHUR

Extrait de *Die Herrlichkeit des Himmels*, p. 21–39 n° de commande 180051 (en allemand). La traduction française «*La gloire du ciel*» sera bientôt disponible, sous le n° de commande 190019.

QUESTION À

«Nous devrions prendre en compte de quel royaume il est question»

Un entretien avec Norbert Lieth sur la nature du royaume de Dieu, le lien entre Israël et le «royaume des cieux», la nouvelle terre et la signification de la promesse que Dieu sera «tout en tous».

Au sujet du royaume de Dieu circulent différentes opinions parmi les chrétiens évangéliques. Quels sont, d'après tes connaissances, les points importants pour notre compréhension du royaume de Dieu? Nous devrions absolument prendre en compte de quel royaume de quelle époque il est question, et veiller à ne pas faire de confusion. Quand Jean-Baptiste, préparant la venue de Jésus, annonçait le royaume, il parlait du royaume messianique visible qui allait venir (Mt 3,2). Jésus annonçait le même royaume quand il commençait à se montrer publiquement comme Messie en Israël (voyez aussi l'article p. XX). Dans Son sermon sur la montagne, il énonçait les conditions à respecter pour entrer dans ce royaume de Dieu terrestre (Mt 5ss.) C'est pourquoi Il dit aussi dans les béatitudes : «Heureux les humbles, car Dieu leur donnera la terre en héritage!» (Mt 5,5). Depuis le rejet de Jésus par le peuple juif, le royaume est invisible et y entrent ceux qui font partie de l'Eglise. Après l'enlèvement et la grande tribulation, la promesse faite à Israël entrera de nouveau en vigueur et le royaume visible reviendra avec le retour de Jésus (Ap. 12,10).

Dans Daniel 2,44 le royaume de Dieu est comparé à une pierre, qui réduit à néant les royaumes de ce monde. Comment interprètes-tu, grossièrement, cette prophétie? Qu'est-ce qui est déjà accompli, qu'est-ce qui doit encore être accompli?

La statue, que le roi de Babylone, Nebucadnetsar, vit en songe en Daniel 2, symbolisait les différents empires du monde. La pierre qui s'en détacha sans l'intervention d'une main, renvoie à Jésus-Christ. Jésus n'a pas d'origine terrestre, d'où la pierre qui s'est détachée sans l'intervention d'une main. Il est venu du ciel, a été engendré par le Saint-Esprit et mis au monde par une vierge. A Son retour, le Seigneur redescendra du ciel, Il brisera les empires du monde et établira lui-même un empire (Da. 2,34–35). Les quatre premiers empires appartiennent déjà à l'histoire. A savoir Babylone, représenté comme une tête d'or pur; l'empire des Mèdes et des Perses comme poitrine et bras d'argent; la Grèce comme ventre et cuisses d'airain; et Rome comme jambes de fer. Les pieds en fer et argile renvoient au dernier stade des empires à la fin des temps, ce qui semble devenir actualité de nos jours. En Daniel 7 et en Apocalypse 17 se trouvent les passages parallèles pour cette dernière phase.

Dans la Bible les royaumes sont souvent évoqués en relation avec des montagnes, c'est étonnant. Peux-tu nous en citer quelques exemples ?



Norbert Lieth

Prédicateur, auteur de nombreux livres sur la prophétie biblique, membre du conseil d'administration de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit et Ancien de l'Eglise Appel de Minuit.

La montagne est dans le langage symbolique de la Bible souvent une indication pour un royaume ou une puissance politique: le royaume de Babel est désigné comme une montagne (Jé. 51,25), Samarie de même (Am6, 1), l'Assyrie et l'Egypte ainsi que d'autres nations (Mi. 7,12). Les sept montagnes en Apocalypse 17,9–10 représentent sept rois ou royaumes. Le royaume du Messie devient une montagne (Da. 2,35.44; Mi. 4,1). La montagne de Sion représente Jérusalem et enfin la puissance salvatrice du Messie depuis la capitale d'Israël (Joël 3,5; Ap. 14,1). Dans le royaume messianique, la montagne du Seigneur sera élevée au-dessus de toutes les autres montagnes, cela veut dire au-dessus de toutes les nations (Es. 2,2; Mi. 4,1). A

Si je n'avais pas fait de ta Loi mes délices, j'aurais depuis longtemps péri dans ma misère.

PSAUME 119,92

Les dix commandements sont limpides et compréhensibles, parce qu'ils ont été donnés sans le concours d'une commission d'experts.

CHARLES DE GAULLE (1890-1970),
PRÉSIDENT FRANÇAIS

Les martyres ne sont pas morts parce qu'ils croyaient à l'évangile, mais ils sont morts parce qu'ils prêchaient l'évangile.

DAVID PLATT, PASTEUR

Si le message que tu prêches n'est pas une bonne nouvelle pour tout individu de toute tribu, de toute langue et de toute nation, alors il n'est pas le véritable évangile.

NATHAN FINN, THÉOLOGIE

Voilà un cas très grave de trahison: c'est quand tu aimes autre chose plus que Dieu.

JOHN PIPER, THÉOLOGIE

Nous ne pouvons pas conclure à partir de notre bien-être que Dieu est content de nous, ni à partir de l'adversité qu'Il est mécontent de nous.

WILSON BENTON, PASTEUR

ce titre, il est intéressant de remarquer que le Seigneur Jésus a fait la «déclaration gouvernementale» pour Son règne sur une montagne, dans le Sermon sur la montagne. Comme il s'agissait du début du règne de Jésus comme Messie d'Israël, la montagne était le lieu tout indiqué. Au psaume 15, nous lisons une vision prophétique du royaume messianique: «O Éternel! Qui séjournera dans ta tente? Qui demeurera sur ta montagne sainte? - Celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice et qui dit la vérité selon son cœur. Il ne calomnie point avec sa langue, il ne fait point de mal à son semblable, et il ne jette point l'opprobre sur son prochain. Il regarde avec dédain celui qui est méprisable, mais il honore ceux qui craignent l'Éternel; il ne se rétracte point, s'il fait un serment à son préjudice. Il n'exige point d'intérêt de son argent, et il n'accepte point de don contre l'innocent. Celui qui se conduit ainsi ne chancelle jamais.»

Quel rôle joue le peuple d'Israël en relation avec le royaume de Dieu?

Au moment de l'installation du royaume de Jésus sur terre, du règne de mille ans – appelé aussi millénium –, Israël jouera de nouveau un rôle décisif. Dans un premier temps, le reste d'Israël passera par la tribulation décrite dans l'Apocalypse, puis sera conduit à la repentance. Quand Jésus reviendra, ce reste sera sauvé. Le Seigneur établira Son royaume et Israël règnera avec Lui. Il est dit à ce propos dans Daniel 2,44: «Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement.»

Comment concilier et expliquer les propos de l'apôtre Paul «du Juif premièrement, puis du Grec» (Ro. 1,16) et «il n'y a plus ni Juif ni Grec» (Ga. 3,28)?

La rédemption fut d'abord proposée aux Juifs, ensuite seulement aussi aux nations («Grecs»). C'est au travers d'Israël que Jésus-Christ et Son Évangile sont parvenus aux nations. Les chapitres 1 à 9 des

Actes des Apôtres nous rapportent, comment le salut avait d'abord été proposé à Israël, à partir du chapitre 10, il atteint les nations. En ce qui concerne le salut au sein de l'Église, qui est le corps de Christ, il n'y a plus de différence entre Juifs et païens; il n'existe désormais qu'un seul corps. À l'intérieur de ce corps, il n'y a pas de nationalités. Ce corps est placé sous la grâce parfaite, il n'est plus sous la loi. C'est pourquoi il est dit dans ce contexte: «... car tous vous êtes un en Jésus-Christ» (Ga. 3,28).

Les promesses faites à Israël (notamment celles concernant la terre) ne sont-elles valables que pour le règne de mille ans ou également au-delà pour la nouvelle terre?

Israël, qui en tant que peuple est porteur de la promesse, semble aussi être présent sur la nouvelle terre, comme le dit Esaïe: «Car, comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit l'Éternel, ainsi subsisteront votre postérité et votre nom» (Es. 66,22). La nouvelle Jérusalem, qui descendra du ciel sur la terre, a un rapport direct avec Israël, avec les douze tribus, représentés par les douze portes et les douze apôtres juifs. C'est fondé sur ces passages que je pense que les promesses faites à Israël seront aussi valables sur la nouvelle terre. L'Église règnera avec Israël depuis le ciel et aura à tout moment la possibilité de venir sur la nouvelle terre.

Que signifie qu'à la fin de l'histoire du salut Dieu sera tout en tous?

Quand le Seigneur Jésus remettra le règne à Dieu le Père, il n'existera plus aucune autre domination ou autorité, et alors Dieu sera tout en tous. J'imagine qu'alors toutes les différences seront abolies, y compris les différences entre Israël et l'Église. «Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous» (1 Co. 15,28).

Merci pour cet entretien.

Qu'est-ce que le royaume des cieux?

En entendant le terme «royaume des cieux», nous pensons aussitôt aux dimensions du ciel, au lieu où le Seigneur Jésus règne à la droite du Père et où nous allons après notre mort. Même si cette

attente est juste en elle-même, «royaume des cieux» signifiait d'abord tout à fait autre chose. Explication.

Le «royaume des cieux» est le royaume messianique qui va venir sur terre – le royaume de Dieu en Jésus le Messie. Il s'agit là moins du ciel que du royaume de Celui qui vient du ciel. Nous ne le trouvons comme «royaume des cieux» que dans l'évangile de Matthieu, dans les autres évangiles il est appelé «royaume de Dieu». Matthieu a adressé son évangile aux Juifs qui n'osaient exprimer le nom de Dieu, c'est pourquoi il remplaça Dieu par le terme plus général de «ciel», ce qui est tout à fait dans la ligne de Daniel: «... ton royaume te sera rendu, dès que tu auras connu que les Cieux dominant.» (Da. 4,26; cf. 2,44). Il s'agit du royaume qui est gouverné depuis le ciel.

Jean-Baptiste fut le premier à l'annoncer (Mt. 3,1–2). Ensuite Jésus l'annonça lui-même (Mt 4,17). Plus tard, les disciples l'annoncèrent à la demande de Jésus, et l'annonce fut accompagnée de signes et de prodiges (Mt. 10,5–8). Et pour finir, le Seigneur dit: «Mais si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, alors, de toute évidence, le royaume de Dieu est venu jusqu'à vous» (Mt. 12,28). Les démons qui étaient chassés, les miracles qui étaient accomplis prouvaient que le royaume des cieux était venu en Sa personne.

Mais ensuite Israël rejeta son Messie

et roi. Le royaume de Dieu allait donc prendre une autre forme, ce qui nous est expliqué de façon plus détaillée en Matthieu 13. Jésus-Christ monta au ciel après Sa crucifixion et Sa résurrection, et s'y assit à la droite du Père. Le roi est absent pour exercer depuis le ciel un règne invisible et spirituel sur ceux qui croient en Lui: c'est l'Eglise faite de Juifs et de païens. Or, le Seigneur a annoncé en Matthieu 13 qu'il reviendra à la fin des siècles pour exercer son jugement et établir enfin définitivement son royaume terrestre. C'est pourquoi, au règne de mille ans, Satan sera réellement chassé et lié dans le sens de Matthieu 12,28 (voir Ap. 20,1–4).

En parlant de royaume des cieux, on ne parle pas du royaume spirituel de l'Eglise-Corps de Christ, tout en sachant que celui-ci était déjà jadis caché en Dieu. Dans l'évangile de Matthieu, il est d'abord question du royaume de Dieu visible et terrestre, promis par les prophètes de l'Ancien Testament et attendu des Juifs. C'est la situation dans laquelle Jésus intervenait avec Son discours. Nous ne devrions pas lire l'expression «royaume des cieux» en y interprétant ce qui en ce temps-là n'était pas encore l'objet de la révélation ou de Sa doctrine. Rappelons à ce propos ce que quelqu'un a écrit dans *Leben ist mehr* 2016: «Nous devons être prêts à sortir la vérité de la Bible et non pas y faire entrer par notre lecture nos souhaits ou traditions».

Le royaume des cieux a été prophétisé dans l'Ancien Testament comme étant le



► **DANS L'ÉVANGILE DE MATTHIEU, IL EST D'ABORD QUESTION DU ROYAUME DE DIEU VISIBLE ET TERRESTRE, PROMIS PAR LES PROPHÈTES DE L'ANCIEN TESTAMENT ET ATTENDU DES JUIFS.**

règne de Dieu sur terre exercé depuis Israël (Da. 2,44; 7,13–14; Es. 2; 11; Jér. 23,5–6; Za. 14). Il s'était approché de manière visible dans le Messie Jésus, qui était Dieu fait homme. Mais le roi et son royaume ont été rejetés par les Juifs (Mt. 12,24; Lu. 19,14; Jn. 19,15). Du royaume de Dieu visible sur terre on est passé au royaume invisible dans le cœur de ceux qui croient en Jésus, le Roi du royaume (Ro. 14,17; 1 Co. 4,20; 6,10; 15,15; Ep. 5,5; Col. 1,13; 1 Th. 2,12; 2 Th. 1,5; 2 Ti. 4,18). Et le Roi et Son royaume apparaîtront de nouveau de manière visible au moment de l'achèvement de ces siècles, quand Jésus-Christ reviendra avec grande puissance et gloire et qu'Il établira sur terre Son règne de mille ans (Mt. 13,30.49; 2 Ti. 4,1; Ap. 11,15; 12,10; 14,14–20; 19,6; 20,1–4). Ensuite le royaume éternel apparaîtra dans sa forme définitive (2 Pi.r 1,11; Ap. 21,1ff.; 22,5) et alors s'effectuera le passage à l'état où Dieu sera tout en tous (1 Co. 15,24).

NORBERT LIETH

CONCILIATION UNIVERSELLE

A la fin, tout le monde ira au ciel?

La doctrine de la réconciliation universelle jouit d'une faveur croissante dans les milieux chrétiens. Cette doctrine est-elle légitime? Devrions-nous l'envisager comme une alternative sérieuse à nos conceptions traditionnelles de l'éternité? Une prise de position.

S'il existe plusieurs variantes de la réconciliation universelle, certaines se réfèrent davantage à la Bible que d'autres. Tous les universalistes se retrouvent cependant sur une même idée, à savoir qu'à la fin de toutes choses, quand Dieu sera «tout en tous», Il aura aussi réconcilié tout un chacun avec Lui. En d'autres termes: à la fin de toutes choses il n'y aura pas de perdus ni d'anges déçus, mais toutes les créatures seront sauvés par Jésus-Christ – y compris ceux qui L'ont rejeté auparavant.

Cette idée de la réconciliation universelle doit être rejetée fermement en raison du contexte global de la Bible, et ceci pour les raisons suivantes:

Aussi séduisante que cette pensée puisse paraître, humainement parlant, elle ne constitue néanmoins rien d'autre qu'une philosophie chrétienne ou spéculation, qui va bien au-delà de la Parole révélée de Dieu. Paul nous met vivement en garde: «Veillez à ce que personne ne vous prenne au piège de la recherche d'une «sagesse» qui n'est que tromperie et illusion, qui se fonde sur des traditions purement humaines, sur les principes élémentaires qui régissent la vie dans ce monde, mais non sur le Christ» (Col. 2,8). Et de souligner dans un autre passage: «Nous renversons les faux raisonnements ainsi que tout ce qui se dresse prétentieusement contre la connaissance de Dieu, et nous faisons prisonnière toute

pensée pour l'amener à obéir au Christ» (2 Co. 10,5). La Bible n'hésite pas à dire que toute pensée humaine, qui ne se soumet pas inconditionnellement à la Parole de Dieu, est incapable de connaître Dieu et Sa vérité. Car la pensée humaine est enténébrée par le péché. «alors qu'ils auraient pu connaître Dieu,[version allemande] ils ont refusé de lui rendre l'honneur que l'on doit à Dieu et de lui exprimer leur reconnaissance. Ils se sont égarés dans des raisonnements absurdes et leur pensée dépourvue d'intelligence s'est trouvée obscurcie» (Ro. 1,21).

La Parole de Dieu seule pourra être le critère pour répondre à nos questionnements – d'autant plus quand il s'agit de comprendre l'éternité. Et si la Bible ne répond pas clairement à certaines de nos questions, notre interprétation ne doit pas aller au-delà des connaissances qu'elle nous donne. Si nous le faisons malgré

tout, ce sera pure spéculation de notre part et pourra nous faire déboucher sur une fausse doctrine.

Malheureusement les enseignements de la réconciliation universelle montrent qu'ils vont bien au-delà de la Parole de Dieu. Certes, les universalistes utilisent les paroles de Dieu, mais ils les font sortir du contexte. Un verset clé des universalistes est 1 Corinthiens 15,22: «En effet, de même que tous les hommes meurent du fait de leur union avec Adam, tous seront ramenés à la vie». Si l'on cite ce verset en dehors du contexte, on ne remarque pas que la Bible elle-même définit clairement qui sont «tous les hommes». Car dans le verset suivant, Paul restreint «tous les hommes» très clairement en ajoutant «du fait de leur union avec le Christ» (voir aussi 1 Co. 15,23). La résurrection pour la vie éternelle ne concerne que ceux qui ont été sauvés par leur foi en Jésus et Son oeuvre rédemptrice (Hé. 11,6; Ro. 3,28; 10,14). «Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable. Car celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent» (Hé. 11,6).

Pendant, les universalistes pensent trouver un appui à leur enseignement dans 1 Corinthiens 15,28: «Et lorsque tout se trouvera ainsi amené sous l'autorité du Christ, alors le Fils lui-même se placera sous l'autorité de celui qui lui a tout soumis. Ainsi Dieu sera tout en tous.» Ils lisent dans ce verset une indication pour le fait qu'il ne peut y avoir deux groupes différents dans l'éternité (celui des sauvés pour l'éternité et celui des perdus pour l'éternité). Il faut comprendre que dans ce texte la question n'est pas le salut de l'individu, mais le règne universel de Dieu. C'est l'accomplissement de la prière de Jésus: «Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel» (Mt. 6,10). Jésus lui-même a confirmé qu'il y aura deux groupes différents dans l'éternité (Mt. 25,31-46).

En guise de témoin de la couronne, les universalistes convoquent Colossiens 1,19-20: «Car c'est en lui que Dieu a désiré que toute plénitude ait sa demeure. Et c'est par lui qu'il a voulu réconcilier avec lui-même

l'univers tout entier: ce qui est sur la terre et ce qui est au ciel, en instaurant la paix par le sang que son Fils a versé sur la croix.» – Voilà, c'est écrit noir sur blanc : à la fin tous et tout seront réconciliés avec le Christ! – tel est l'argument. Mais si l'on poursuivait la lecture des explications de Paul, on verrait que la réconciliation de tout et de tous est liée pour l'homme à la condition de la foi ici et: «Mais il vous faut, bien sûr, demeurer dans la foi, ... tenez-vous y fermement sans vous laisser écartier de l'espérance qu'annonce l'Évangile. Cette Bonne Nouvelle, vous l'avez entendue ...» (v. 23). Quant à Paul, il croyait aussi à la perdition éternelle de ceux qui refusent Christ (Ro. 2,12; 1 Co. 1,18; 2 Co. 2,15; 4,3; 2 Th. 1,9; 2,10).

La réconciliation ne peut se faire qu'au moyen de la foi (Jn. 20,31; Ro. 3,22.25.28.30; 5,2; 11,20; 2 Co. 1,24; Ga. 2,26; Col. 2,12). Quand un jour tous devront se soumettre à Christ, ce ne sera pas forcément dans tous les cas le résultat d'un acte de foi, mais celui de la victoire de Jésus (Phil 2,9-11). Soumission n'est pas égale à réconciliation, mais elle est le fait de la capitulation inconditionnelle de l'ennemi face au vainqueur.

Mais – telle sera l'objection émotionnelle et tout à fait compréhensible – l'enseignement de la perdition éternelle de l'homme est-il compatible avec la nature de Dieu? Car Il est l'amour (1 Jn. 4,7-8). Aucun doute à cela, Dieu est l'amour. Mais cette vérité ne peut pas être dissociée de la nature de Dieu dans son ensemble. Il est aussi la justice parfaite (Ps. 116,5), la lumière parfaite (1 Jn. 1,5) et à jamais saint (Ap. 4,8). Nous ne devons en aucun cas jouer une caractéristique de Dieu contre une autre. Nous devons accepter par contre l'Écriture telle qu'elle est.

C'est pourquoi nous devons rejeter l'idée, que «l'enfer» est un lieu de purification, comme le disent certains universalistes. Ils enseignent que l'évangile est prêché en enfer, et s'en réfèrent à 1 Pierre 3,19: «Par cet Esprit, il avait déjà prêché aux hommes maintenant prisonniers du séjour des morts». Ici aussi il s'agit d'une mauvaise conclusion fatale. Pierre parle d'une proclamation, et non d'une évangélisation, il recourt à cet événement pour

montrer que peu trouvent la vie éternelle. Jadis, du temps de Noé alors qu'il prêchait 120 années durant, seules huit personnes finirent par accepter la possibilité d'être sauvés (1 Pi. 3,20). «Mais étroite est la porte et difficile le sentier qui mènent à la vie! Qu'ils sont peu nombreux ceux qui les trouvent!» (Mt. 7,14). Que «l'enfer» puisse être un lieu de repentance, de purification et de changement, cela est clairement contraire aux déclarations de Jésus dans Luc 16,20-31, où le riche défunt ne parvient pas à franchir l'abîme séparant le perdu du paradis.

Terminons nos réflexions par un dernier point. Ceux qui tiennent pour la réconciliation universelle soulignent que les «éternités», dont parle la Bible, n'expriment pas des périodes sans fin, mais des périodes dont chacune est limitée. Mais de nouveau, il nous faut prendre en compte tout le contexte! Jésus-Christ dit: «Et ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle» (Mt. 25,46; cf. Da. 12,2-3). Par conséquent, pour Jésus-Christ le châtement éternel a la même durée que la vie éternelle. Et il n'est pas intellectuellement compréhensible, pourquoi d'un côté la peine éternelle serait limitée alors que la vie éternelle ne l'est pas. C'est aussi l'avis de Paul: il n'y a que deux destinations, soit «la colère et le jugement» soit la «vie éternelle» (Ro. 2,6-10; cf. Ap. 21-22). La Bible ne connaît pas de chemin intermédiaire. «Celui qui croit au Fils, a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui» (Jn. 3,36).

La réconciliation universelle est une fausse doctrine, car elle remet en question l'autorité de la Parole de Dieu et pense mieux savoir quelle est la nature de Dieu que Jésus-Christ et les apôtres. On pourra me reprocher un manque de compassion, mais on ne pourra pas me reprocher un manque de fidélité envers ce que Jésus même a enseigné. C'est Son enseignement que je veux garder, car le Seigneur nous dit: «Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime» (Jn. 14,21).

SAMUEL RINDLISBACHER

La «bénédiction» des querelleurs

Lecture suivie de la lettre aux Philippiens, éclairée par différents prédicateurs de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit. Partie 7, Philippiens 1, 12-18.

Comment réagissons-nous à la souffrance, aux attaques et injustices dans notre vie? – S'il m'arrive un malheur, si quelqu'un veut me faire du mal, je veux me justifier et je ne me demande pas, si ces circonstances pourraient servir à faire avancer l'évangile. Paul avait une autre réaction. Il a parlé aux Philippiens de sa situation douloureuse:

«Je veux que vous sachiez, frères, que ce qui m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de l'Évangile. En effet, dans tout le prétoire et partout ailleurs, nul n'ignore que c'est pour Christ que je suis dans les liens, et la plupart des frères dans le Seigneur, encouragés par mes liens, ont plus d'assurance pour annoncer sans crainte la parole. Quelques-uns, il est vrai, prêchent Christ par envie et par esprit de dispute; mais d'autres le prêchent avec des dispositions bienveillantes. Ceux-ci agissent par amour, sachant que je suis établi pour la défense de l'Évangile, tandis que ceux-là, animés d'un esprit de dispute, annoncent Christ par des motifs qui ne sont pas purs et avec la pensée de me susciter quelque tribulation dans mes liens. Qu'importe? De toute manière, que ce soit pour l'apparence, que ce soit sincèrement, Christ n'est pas moins annoncé: je m'en réjouis, et je m'en réjouirai encore.» (Ph. 1,12-18).

Si nous étions dans la situation de Paul, aurions-nous réagi aussi de cette façon? Ou bien, aurions-nous essayé de don-

ner à notre lettre une apparence pieuse, religieuse pour faire ensuite comprendre aussitôt que notre situation était assez désagréable et que nous n'avions pas beaucoup de sujets de nous réjouir. Nous aurions peut-être mentionné que certains frères nous rendaient la vie difficile et qu'ils n'avaient toujours pas compris ce que c'était que d'être chrétien et que nous avions un réel besoin de prières et de soutien dans la situation que nous traversons. Nous savons par ailleurs par les lettres de Paul, qu'il n'était pas trop fier pour demander qu'on prie pour lui (Ep. 6,18-19; Col 4,3; 1 Th. 5,25; 2 Th. 3,1). Mais en toutes circonstances, son premier objectif était la proclamation de l'évangile de Jésus-Christ. C'est le cas aussi dans la situation qui nous intéresse ici. Paul a vu dans sa captivité une occasion de faire connaître l'évangile à tout le prétoire ainsi qu'à ses visiteurs (Ph. 1,13). Par «tout le prétoire» il désignait toute la garde impériale de Rome, dont les soldats prenaient leur tour de garde auprès de lui. Dieu se servit de la captivité de Paul pour faire connaître le nom de Jésus-Christ parmi toutes les gardes du potentat régnant de l'époque.

Dieu permet des souffrances dans notre vie pour plusieurs raisons: pour nous modeler ou nous attirer plus près de Lui ou pour nous former davantage à l'image de Son Fils ou – comme ce fut le cas pour Paul – pour faire progresser l'évangile de Jésus-Christ. Comment réagissons-nous à la souffrance? Réagissons-nous comme Paul, en nous réjouissant en tout temps dans le Seigneur?

Le zèle pour l'évangile de Jésus-Christ, déployé par Paul durant sa captivité, encouragea «la plupart des frères» à avoir

«plus d'assurance pour annoncer sans crainte la Parole» (Ph. 1,14).

Les frères dans le Seigneur, présents à Rome, voyant que la captivité de Paul contribuait à la propagation de l'évangile, au lieu d'être un obstacle, prirent courage. Dieu utilisa les liens de Paul pour fortifier l'église ou les églises de Rome. Paul, pendant sa captivité, était un exemple tellement fort et impressionnant, que «la plupart des frères» se mirent à leur tour à proclamer le nom du Seigneur Jésus. Autrement dit: la captivité de Paul conduisit à un réveil spirituel parmi la plupart des frères de Rome.

Vous êtes dans une situation difficile? C'est précisément votre attitude dans les situations difficiles qui pourra porter un fruit de bénédiction bien plus grand que vous ne pensez. Car la «plupart» des frères et soeurs reprendront peut-être confiance grâce à votre témoignage.

Ce qui peut faire sourire, c'est que tous ne prêchaient pas Christ «avec des dispositions bienveillantes» ou «par amour» (Ph. 1,15-16). Paul doit constater ceci: «Quelques-uns, il est vrai, prêchent Christ par envie et par esprit de dispute ... par des motifs qui ne sont pas purs et avec la pensée de me susciter quelque tribulation dans mes liens» (Ph. 1,15-17).

C'est une constatation navrante. Réfléchissez: dans la lettre aux Galates, Paul dit que soit maudit quiconque prêche un autre évangile (Ga. 1,8). Dans Tite 1,10-16 Paul dit très clairement que toute fausse doctrine doit être combattue. Mais ici à Philippiens, Paul ne maudit pas ces gens, ni ne les combat. Il ne les qualifie pas de «vains discoureurs et séducteurs», comme en Tite 1,10. Paul, au contraire, constate très sobrement qu'ils proclament Christ

► DIEU UTILISA LES LIENS DE PAUL POUR FORTIFIER L'ÉGLISE OU LES ÉGLISES DE ROME.

(Ph. 1,16.18). Ces hommes prêchent Christ par envie et esprit de dispute ou égoïsme (en grec c'est le même mot). Ils le font pour nuire à Paul – sans aucun doute parce qu'ils enviaient à Paul son don exceptionnel et sa position particulière. Ils disaient peut-être aussi que la captivité de Paul était une punition de Dieu et qu'eux étaient les véritables apôtres de Christ.

Nous avons probablement du mal à croire que des chrétiens soient capables de ce genre de choses, mais soyons francs ... Est-ce que la situation a changé dans l'Eglise de Jésus depuis le temps de Paul? Regardez un peu ce qui se passe dans la «scène chrétienne» de l'Internet; vous y trouverez assez d'indices pour comprendre que, de nos jours, se passe encore la même chose que ce que Paul devait supporter en son temps. Certains sites Internet annoncent, certes, clairement l'évangile, mais leur présence sur la toile n'a qu'un seul objectif: noircir certains prédicateurs connus autant que faire se peut.

Et James Montgomery Boice de constater à propos de ce type d' «évangélistes» d'hier et d'aujourd'hui: «C'était des chrétiens querelleurs, le genre de personnes qui aimaient une belle bataille et qui se préoccupaient peu de savoir si, en attaquant l'ennemi, ils faisaient tomber des soldats dans leurs propres rangs. Ce qu'ils préféraient, en effet, c'était tirer sur des chrétiens.»

Quel genre de chrétiens sommes-nous? C'est une chose de confondre les faux-docteurs, c'en est une autre de démolir publiquement ceux qui luttent pour l'évangile de Jésus-Christ.

Ces chrétiens envieux et querelleurs sont probablement parvenus à leurs fins. Nous supposons que Paul a pu sortir de sa prison. Mais peu après il a été de nouveau emprisonné, comme nous le lisons dans la 2e lettre à Timothée. Et là, il est amené à constater que personne ne l'a assisté lors de sa «première défense» devant le tri-

bunal, et que tous l'avaient abandonné (2.Tim 4,16). Personne ne prit la défense de Paul. Oui, Paul fait même remarquer qu'Onésiphore a dû le chercher (2 Ti. 1,17). Personne à Rome ne savait où il se trouvait. Il peut y avoir plusieurs raisons à cela. Mais Clément de Rome, qui est peut-être identique avec le Clément de Philippiens 4,3, dit ceci une génération après les apôtres: «A cause de l'envie et des disputes Paul a apporté la preuve de sa persévérance.»

Même si, en fin de compte, nous ne savons pas exactement, quelle part ces chrétiens envieux avait pris pour que Paul soit abandonné de tous à la fin de sa vie, (certains s'étaient sans aucun doute détournés par peur), nous pouvons très clairement retenir que nos motifs, et les paroles et les actes qui s'ensuivent, ont des conséquences.

Paul eut une réaction exemplaire face à ces chrétiens querelleurs, mais cela ne veut pas dire qu'eux de leur côté étaient exempts de péchés et qu'ils ne nuisaient pas à la personne de Paul. Et pourtant, l'apôtre rétorque: «Qu'importe? De toute manière, que ce soit pour l'apparence, que ce soit sincèrement, Christ n'est pas moins annoncé: je m'en réjouis et je m'en réjouirai encore» (Ph. 1,18).

Pour Paul, Christ était la vie (Ph. 1,21). Il éprouvait de la joie, quand le nom de son incomparable Seigneur et Sauveur était proclamé – peu importe par qui, et peu importe dans quelles circonstances. Qu'est-ce qui fait notre joie?

Que le Seigneur puisse nous donner «le vouloir et le faire» (Ph. 2,13), pour que notre seul but soit de vivre pour le nom du Seigneur Jésus-Christ, et que nous ne soyons pas de ces chrétiens qui essaient de se faire valoir par esprit de dispute, égoïsme et envie.

RENÉ MALGO

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'ÂME: par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11,

E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 8

BIC: POFICHBEXX ou
Zürcher Kantonalbank (CHF)
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3003 627, BIC: PPSFTRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein

BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche: gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Comment un chrétien peut-il haïr les juifs?

Cecelia Weer écrit dans le numéro de mars/avril 2016 du magazine *Israel mein Erbe* : «Comment quelqu'un, qui aime le Seigneur Jésus, peut-il haïr le peuple juif? Comment peut-on aller à l'école du dimanche, au culte, écouter des prédications et se réjouir d'un si grand salut, chanter des cantiques, prier et en même temps haïr le peuple juif? Ce même Dieu, qui a élu les juifs, a invité les non juifs dans son royaume. Comment des croyants authentiques peuvent-ils mépriser le peuple par lequel le Seigneur Jésus est né, ce peuple, par lequel nous avons la rédemption, la beauté et la vérité et les commandements qui sont à l'origine de tout comportement vraiment civilisé?» adm

Le capitalisme suscite-t-il le retour à la religion?

En dépit de tous les efforts des Lumières, la religion n'est pas encore morte. Au contraire. Thomas Assheuer discute sur *Zeit Online* un livre du philologue marxiste Terry Eagleton. Assheuer résume la réponse d'Eagleton concernant la question du sens de la religion en disant : «La religion pallierait à l'absence de symboles qui résulte de la victoire de la culture profane. L'occident aurait imposé l'élargissement de ses frontières, ne tolérant désormais le fait religieux que sous une forme fortement diluée, une bimbeloterie métaphysique ou un passe-temps bizarre. Mais avec (la banqueroute spirituelle de l'ordre capitaliste) qui se manifeste de plus en plus au grand jour, le besoin de croire s'accroît d'autant plus vite.» adm

L'université d'Oxford veut moins de christianisme aux études de théologie

Ron Kubsch rapporte sur *theoblog.de*, que l'université d'Oxford retire des matières obligatoires «l'étude du christianisme dans le cursus des études de théologie après la première année». La réorganisation des études refléterait mieux, de l'avis du président de la faculté, «les connaissances spécifiques

des enseignants ainsi que l'intérêt et les expériences des étudiants». Au lieu de se pencher sur le christianisme, les étudiants pourraient étudier «le bouddhisme dans l'espace et le temps» ou encore «les approches féministes en religion et théologie». adm

Suède : vers la fin de l'argent liquide



Sur *Focus Online* Thorsten Schulte attire l'attention sur une évolution qui donne à réfléchir : la Suède se dirige tout droit vers la suppression pure et simple de «l'argent liquide». Schulte n'y voit rien de positif et dit : «En l'absence de paiement en espèces, les flux d'argent deviennent totalement transparents pour l'Etat. Qui est celui qui n'a vraiment rien, mais absolument rien à cacher? Sans l'argent liquide, le comportement des consommateurs devient totalement transparent pour les grands groupes. Si c'est bon pour l'économie, est-ce vraiment un gain pour nous tous? L'évolution en Suède est un signal d'alarme pour tous ceux qui sont attachés à l'argent liquide.» adm

Une apostasie de plus dans l'Eglise

Apartir du 1er juillet prochain, l'église protestante unifiée de Berlin EKBO (Evangelische Kirche Berlin-Brandenburg-schlesische Oberlausitz) mariera des couples homosexuels. C'est ce que rapporte *ideaSpektrum* dans son numéro d'avril. Au vote du conseil synodal, il y eut 91 voix pour cette décision, seulement dix contre

et quatre abstentions. Il fut retenu néanmoins que, pour motif de conscience et sur présentation d'arguments, le pasteur et les conseillers ecclésiastiques peuvent refuser de procéder au mariage de deux personnes de même sexe». Il semblerait que la Parole de Dieu ne soit pas un argument suffisant aux yeux de l'EKBO. adm



24 milliards d'euros par an pour des drogues

Le trafic des stupéfiants est en pleine floraison en Europe. D'après des estimations de l'UE, les européens dépensent «annuellement au moins 24 milliards d'euros pour des drogues illicites», écrit *Spiegel Online*. Il est particulièrement préoccupant de constater que le trafic des stupéfiants est une source de revenu pour les «cellules terroristes en Europe», même s'il n'est «pas la plus importante». L'Europe se détruit elle-même. adm

La peur des libérateurs de l'EI

D'après les sondages, pratiquement tous les Irakiens sont fermement opposés à l'EI – y compris dans les régions occupées par l'EI: «99 pour cent des chiites et 95 pour cent des sunnites », rapporte *Spiegel Online*. Et malgré cela, bon nombre

d'Irakiens ont peur des libérateurs. Ils craignent que les milices qui combattent l'EI, puissent se révéler aussi cruels à leur égard, sinon pire. «Lors du sondage», par exemple, «93 pour cent des sunnites interrogés ont dit qu'ils observaient avec

inquiétude l'engagement de troupes chiites dans des régions majoritairement sunnites. Pourquoi? 42 pour cent pensent que les milices chiites pourraient se laisser entraîner à des actes de vengeance à l'encontre des habitants.» adm

Le droit est perverti en Suède

Dans la ville suédoise de Malmö, une enseignante juive fut licenciée parce que, dit-on, «la majorité des élèves suédois est raciste». Par conséquent, ils auraient de la haine pour elle et ce serait mieux pour elle de chercher un travail quelque part loin des écoles. Ce genre de réflexion est typique pour la Suède, dit Annika Hernroth-Rothstein, une intellectuelle juive

habitant en Suède. Il y aurait ainsi, par exemple, des piscines publiques qui pratiquent la séparation des sexes, parce que de jeunes immigrants auraient molesté des jeunes femmes à plusieurs reprises. «C'est la façon de la Suède de répondre à la violation des droits de l'homme et à la transgression de la loi suédoise», regrette Hernroth-Rothstein lors d'un entretien

avec le journal *The Algemeiner*, «et je vois que la même chose se passe ici aujourd'hui avec nous, les juifs. Par ailleurs, l'enseignante concernée ne recevra très probablement ni excuse publique ni dédommagement, mais il lui sera demandé de s'adapter aux malfaiteurs et d'accepter cette réalité. Cette manière de tordre le droit est inexcusable.» adm

Un début difficile et un exaucement de prière

ELISHEVAH MALGO, DÜBENDORF (SUISSE)

Après un début d'année 2016 très difficile, le Seigneur a ouvert plusieurs portes à nos collaborateurs italiens. De nombreux frères et sœurs dans la foi ont encouragé Nino et Grazia, par leur intérêt et amour, à travailler avec encore plus d'engagement à l'avancement du travail. Nino a ainsi pu trouver quatre nouveaux collaborateurs bénévoles. Denis et Andrea pour le seconder au bureau et Alberto et Ennio pour le service de traduction. S'il vous plaît, priez pour cette équipe. Nos collaborateurs sont également reconnaissants pour le voyage en Israël réussi qu'ils ont effectué en avril. Un

important sujet de prière est la situation financière.



Le groupe de voyageurs italiens, avril 2016

De grandes opportunités en Hongrie

ELISABETH NAGY, BUDAPEST

L'état de santé de mon mari Laszlo, qui souffre d'une maladie auto-immune, ne s'est malheureusement pas amélioré. La circulation sanguine ne fonctionne plus dans la zone inférieure de la jambe et autour des orteils. Les médecins envisageaient déjà une amputation, mais voulaient encore attendre. Les médecins ont opéré deux fois le 24 mai et amputé une partie du gros orteil et un peu plus loin en-dessous. Il a besoin de beaucoup de prières.

Le travail en Hongrie avance. Nous prévoyons encore deux voyages en Israël pour cette année. Début mars, nous avons déjà fait un voyage en Israël avec 29 personnes. Puis, nous aurons encore des conférences et la préparation d'un nouveau projet de voyage à Rome. Nous prévoyons un premier voyage d'étude biblique pour mars 2017.

Au cours de ces dernières années, nous avons pu constituer un cercle d'amis de plus de 11 000 personnes. Mais de nombreux croyants sont las et l'Internet retient pas mal de personnes de se retrouver avec d'autres frères et sœurs dans l'église. A cela s'ajoute le fait que l'Etat hongrois a tout simplement dissous 190 groupes d'églises. Pour pouvoir tenir une réunion, les chrétiens doivent donc trouver beaucoup de petites portes. Nous voyons notre tâche là où le monde est faible: donner de l'amour, de la joie et de l'espérance et transmettre la bonne nouvelle de la vie éternelle. Nous voulons briller comme des étoiles dans un monde obscur.

Nous atteignons beaucoup de gens par le biais de nos journaux. Nous avons aussi installé un webshop afin de

toucher de nouveaux milieux chrétiens. Nous visitons également des églises pour faire connaître nos journaux. Nous bénéficions pour cela de l'aide de nombreux bénévoles. Nous proposons nos journaux dans les maisons de la culture, dans les hôpitaux, bref, dans tous les lieux fréquentés par des gens.

Mais nous n'abandonnons pas notre travail social: cette activité nous amène le plus souvent de nouvelles personnes qui cherchent Dieu. Nous voulons agir avec sagesse, afin que la bonne nouvelle ne soit pas noyée sous toutes les activités sociales. Notre bureau est situé dans un district de pauvres comptant 118 000 habitants. Quand des aides sont distribuées, nous y sommes également présents avec nos traités et livres. La ville de Budapest nous soutient dans notre travail social. Chaque fois que nous distribuons des vêtements, des objets, comme des vélos ou de la nourriture, nous annonçons aussi la Parole de Dieu. Dernièrement, la firme Alete nous a donné plus de 15 000 flacons de nourriture pour bébé, que nous avons acheminés vers les orphelinats, services pédiatriques et différentes églises.

Nous tenons également une fois par moi une réunion de dames bien fréquentée, et sommes en relation avec trois assemblées qui nous sont propres. Le travail ne manque pas. C'est pourquoi

nous prions pour un ou deux nouveaux collaborateurs, mais actuellement nous n'avons pas le soutien financier suffisant pour ce projet.



Chargement de la nourriture pour bébés destinée à deux homes d'enfants de Budapest

Une situation calme, mais des problèmes en attente

FREDI WINKLER, HAIFA

C'est avec reconnaissance que nous pouvons annoncer que, contrairement à janvier et février, notre maison d'hôtes Beth-Shalom a fait le plein de réservations au printemps et pour le début de l'été. La maison était complète à l'occasion de pessah. Nous avons accueilli dans la maison toute l'assemblée messianique de Bethesda, 140 personnes, pour le soir de séder. Ce qui ne s'est pas fait sans une certaine agitation. Cette année, les fêtes de Pâques et de Pessah ne tombaient pas le même jour, mais se tenaient avec un mois d'écart, ce qui nous a permis de mettre notre maison à disposition pour cette occasion.

Si l'on fait abstraction des attaques terroristes qui se produisent régulièrement, le pays connaît une situation calme, d'autant plus que le monde arabe et islamique est occupé par ses propres problèmes. Il y a eu, cependant, comme à chaque printemps, des manœuvres militaires, où l'on s'entraînait pour le cas d'une attaque surprise.

Sur le plan politique, le pays est calme, quoique des tensions politiques fassent partie de la vie normale en Israël. Les partis d'extrême droite voudraient annexer des portions des territoires palestiniens, ce que le Premier Ministre Netanyahu ne veut en aucun cas, et ce qui l'a amené à les menacer d'un renvoi du gouvernement. Mais en réalité, il ne pourra pas le faire, car s'il n'y a pas un autre parti pour remplacer l'extrême droite au gouvernement, cela signifiera la fin du gouvernement. Par ailleurs, tant que l'actuelle constellation gouvernementale restera en place, il sera impossible de trouver un accord avec les Palestiniens. Cela veut dire que même si, de prime abord, tout semble calme, les problèmes sont loin d'être résolus. Notre prière est et sera qu'en toutes choses la volonté de Dieu soit faite.

Que font les missionnaires au Cameroun ?

JONATHAN MALGO, DÜBENDORF (SUISSE)

Nous essayons régulièrement d'envoyer depuis la Suisse de la littérature francophone au Cameroun. Une fois les frais de douane et de transport payés, nos collaborateurs distribuent cette littérature dans le pays dans les salles de livres Beth-Shalom. A côté de ces activités lourdes en tâches administratives, ils

diffusent aussi des émissions radio dans le pays, trois fois par an avec des orateurs invités. Ils organisent en outre une fois l'an une semaine israélienne et une journée de prière internationale pour la paix de Jérusalem et une conférence biblique, pour laquelle ils louent à chaque fois une salle publique à Yaoundé. Ainsi la parole prophétique de notre Seigneur circule aussi au Cameroun.

Sujets de prière du Guatemala

ANDRÉ BEITZE, GUATEMALA-VILLE

Nous prions constamment que le Seigneur nous préserve de forts tremblements de terre et sommes reconnaissants pour tous ceux qui y pensent avec nous dans la prière. Un autre sujet de prière est la santé de mes parents qui ont bâti l'oeuvre au Guatemala et qui prennent de l'âge. Nous avons aussi besoin de vos

prières pour notre protection, puisque des attaques sont malheureusement à l'ordre du jour ici. Nous sommes reconnaissants pour le grand nombre de littérature qui peut être répandue ici. Cependant, la distribution par la poste n'est pas fiable et cela n'est pas seulement un problème au Guatemala, mais dans toute l'Amérique latine.

Un nouveau présentateur radio en Uruguay

ERICH ET SONJA MAAG, MONTEVIDÉO

Nous avons pu trouver un nouveau présentateur radio en remplacement d'Herman Hartwich, parti en retraite après de longues années de service: Pedro Ferret, qui assure cette tâche bénévolement. Voici le témoignage qu'il écrit:

«J'ai grandi dans une famille de tradition catholique et ai trouvé la foi vivante en Jésus, en même temps que mes frères et soeurs, quand j'étais enfant. Je fais partie d'une église évangélique à Paysandú/Uruguay. Après avoir participé à différents séminaires bibliques, je m'occupe du travail parmi les enfants et de l'enseignement biblique des adultes.

Depuis plus de 5 ans, je conçois avec notre prédicateur un programme radio

hebdomadaire pour la station locale de Paysandú. En décembre 2015, on m'a demandé si je voulais me joindre à l'équipe de l'Appel de Minuit comme présentateur radio. A vrai dire, j'ai été assez effrayé au début, vu la portée des programmes et la responsabilité de transmettre ces messages précieux et profonds de manière qu'ils soient bien reçus par les auditeurs.

J'ai accepté par la foi ce défi et depuis je me sens comme un «privilegié», en pensant que ma voix, avec l'aide du Seigneur, peut être entendue en tant d'endroits de l'espace hispanophone et qu'elle porte ainsi la Bonne Nouvelle et la saine doctrine des Saintes Ecritures à de nombreuses âmes affamées. Que le Seigneur bénisse chacun, qui soutient ce travail par la prière.»

Suisse

Nous rendons grâce pour les nouvelles parutions dans nos éditions comme *Die Herrlichkeit des Himmels* et prions qu'ils puissent contribuer à la bénédiction de l'Eglise du Seigneur.

Allemagne

Nous rendons grâce pour nos amis en Allemagne et prions que le Seigneur puisse utiliser notre travail par les voyages de prédication, les conférences et la distribution de littérature en vue d'une riche bénédiction.

Pays-Bas

Nous rendons grâce pour la consolidation financière que le Seigneur a permise et prions que le message Maranatha puisse toucher beaucoup de coeurs par le biais des réunions et des journaux.

Italie

Nous rendons grâce pour les bénévoles qui viennent de rejoindre notre équipe en Italie, et prions pour la situation financière de l'oeuvre missionnaire en Italie, et pour les forces nécessaires pour nos collaborateurs.

Hongrie

Nous rendons grâce pour le fidèle service de nos collaborateurs dans ce pays et prions pour les problèmes de santé de notre collaborateur dirigeant Laszo Dalnoki.

Roumanie

Nous rendons grâce pour le travail fructueux et diversifié par la musique et la littérature et prions pour l'avancement en 2016 de la construction et du financement de nouveaux locaux administratifs devenus nécessaires.

Israël

Nous rendons grâce pour notre hôtel Beth-Shalom et les voyages en Israël prévus cette année et prions pour la sécurité aux frontières israéliennes et la protection des églises messianiques et arabes dans ce pays.

USA

Nous rendons grâce pour le travail béni par la littérature malgré la présence de nombreuses éditions-US chrétiennes et prions pour de nouveaux collaborateurs en vue de l'extension du travail en espagnol.

Brésil

Nous rendons grâce pour les portes ouvertes et les possibilités en dépit de la crise économique et prions que notre travail missionnaire diversifié puisse porter du fruit agréable au Seigneur.

Guatemala

Nous rendons grâce pour la protection en dépit des attaques et des difficultés économiques et prions le renouvellement des forces physiques et spirituelles de nos collaborateurs.

Bolivie

Nous rendons grâce pour la protection et le maintien du site scolaire avec son pensionnat et prions pour des conversions et un renouvellement spirituel parmi les élèves et enfants fréquentant le site.

Uruguay

Nous rendons grâce pour deux nouveaux collaborateurs dans le studio de Montevideo et le développement du travail grâce à Radio Nouvelle Espérance. Nous prions pour les nombreux auditeurs en Amérique latine, aux USA et en Europe.

Argentine

Nous rendons grâce pour les portes ouvertes vers d'autres assemblées et écoles bibliques et prions pour les différents voyages à travers le pays avec le Maranatha-Latino-Mobil.

Cameroun

Nous rendons grâce pour les diverses possibilités offertes au Cameroun et prions que le Seigneur équipe nos collaborateurs pour les projets en cours et qu'il pourvoie aux moyens financiers nécessaires.

Des Nouveautés



PLUSIEURS AUTEURS

Jésus sauve – vit – vient

Ce livre rassemble le témoignage personnel de différents auteurs montrant comment le message «Jésus sauve, vit, vient» fait passer au second plan toutes les autres choses. Par ces nombreux récits, applications personnelles et interprétations claires, ce livre édifiera le chrétien et l'emmènera plus loin, il informera le non chrétien et lui montrera la voie.

Livre de poche, 80 pages, n° de commande 190018
CHF 5.50, EUR 4.00



PLUSIEURS AUTEURS

Inhumation ou incinération?

Dans cette brochure, il ne s'agit pas de dire qui est perdu et qui est sauvé, seule la foi en Jésus-Christ est déterminante à ce propos. Il s'agit simplement de rechercher ce que la Parole de Dieu nous enseigne au sujet des funérailles.

Brochure, 20 pages, n° de commande 190017
CHF 2.00, EUR 1.50

>>> [commandez ici: adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)



Superbes photos – qualité au top

Le calendrier d'Israël 2017

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

Veillez prendre note des frais d'envoi élevés: 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.

Grand format : largeur 60cm, hauteur 47cm

N° de commande 341117

CHF 29.00, EUR 24.00

A commander dès maintenant et profiter du prix de souscription jusqu'au 31 août 2016!
CHF 23.00
EUR 19.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch

